

COLLECTIF

Participe D'AMour

Vagues d'amour

RECUEIL DE TEXTES DE **15** AUTEURS

Hanan Benamar, Meriem Abounore Jerrari, Dominique Gastout, Mouna Ayach, Boubacar Sow, Sema Karanfl, Saïd El Khamlichi, Aïssatou Djoulde Diallo, Nadia Fahd Frikech, Marina Cartagena, Naïma Chairi, Anne-Marie Drouot, Amina Elkouira, José Paulo Sakaneno, Kheira Bettahar

COLLECTIF
Participe D'AMour

Vagues d'amour

Droits d'utilisation

Vagues d'amour du Collectif Participe D'AMour est produit par ScriptaLinea aisbl et mis à disposition selon les termes de la licence *Creative Commons* (texte complet sur www.creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr)



ScriptaLinea, 2014.

N° d'entreprise

BE 0503.900.845 RPM Bruxelles

Éditrice responsable

Isabelle De Vriendt

Siège social

Avenue de Monte-Carlo 56

1190 Bruxelles (Belgique)

www.scriptalinea.org

Si vous voulez rejoindre un Collectif d'écrits, contactez-nous via www.collectifsdecrits.org

RECUEIL DE TEXTES DE 15 AUTEURS

Hanan Benamar, Meriem Abounore Jerrari, Dominique Gastout, Mouna Ayach, Boubacar Sow, Sema Karanfil, Saïd El Khamlichi, Aïssatou Djoulde Diallo, Nadia Fahd Frikech, Marina Cartagena, Naïma Chairi, Anne-Marie Drouot, Amina Elkouira, José Paulo Sakaneno, Kheira Bettahar

Quelques mots sur ScriptaLinea

Cette compilation de textes a été réalisée au sein de l'asbl Proforal, qui s'inscrit dans un partenariat avec l'asbl ScriptaLinea.

ScriptaLinea se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour toutes les initiatives collectives d'écriture à but socio-artistique, en Belgique et dans le monde. Ces initiatives peuvent se décliner dans différentes expressions linguistiques : français (Collectifs d'écrits), portugais (Coletivos de escrita), anglais (Writing Collectives), néerlandais (Schrijversgemeenschappen)...

Chaque Collectif d'écrits rassemble un groupe d'écrivain-e-s (reconnu-e-s ou non) désireux de réfléchir ensemble sur le monde qui les entoure. Ce groupe choisit un thème de société que chacun-e éclaire d'un texte littéraire, pour aboutir à une publication collective. Une fois l'objectif atteint, le Collectif d'écrits peut accueillir de nouveaux et nouvelles participant-e-s et démarrer un nouveau projet d'écriture. Ainsi, le Collectif Participe D'AMour a été créé en octobre 2014 au sein de l'asbl Proforal et a rassemblé un groupe d'apprenant-e-s en remise à niveau en français et mathématiques. Dès le mois de février 2015, ses membres, ayant fini leur formation à Proforal, pourront rejoindre, dans un cadre volontaire et en dehors des horaires de formation ou de bureau, le Collectif De la diversité à la créativité, ancré à Molenbeek Saint-Jean (Bruxelles) et accessible aux membres qui souhaitent poursuivre l'expérience à travers un nouveau parcours d'écriture.

Les Collectifs d'écrits sont nomades et se réunissent dans des espaces (semi-)publics : centre culturel, association, bibliothèque... Il s'agit en effet, pour le Collectif d'écrits et ses lecteurs, d'élargir les horizons et, globalement,

de renforcer le tissu socioculturel d'une région ou d'un quartier, dans une logique non marchande.

Les Collectifs d'écrits se veulent accessibles à ceux et celles qui veulent stimuler et développer leur plume au travers d'un projet collectif et citoyen, dans un esprit de volontariat et d'entraide. Chaque écrivain-e y est reconnu-e comme expert-e, à partir de son écriture et de sa lecture, et s'inscrit dans une relation d'égal-e à égal-e avec les autres membres du Collectif d'écrits, ouvert-e aux expertises multiples et diverses.

Chaque année, les Collectifs d'écrits se rencontrent pour découvrir leurs spécificités et reconnaître dans les autres parcours d'écriture une approche similaire.

Cette démarche, développée au niveau local, vise donc à renforcer les liens entre individus, associations à but social et organismes culturels et artistiques, dans une perspective citoyenne qui favorise le vivre-ensemble et la création littéraire.

Isabelle De Vriendt

Présidente de l'ASBL ScriptaLinea



COLLECTIF
Participe D'AMour

PRÉSENTATION

Quelques mots sur le Collectif Participe D'AMour

Le Collectif Participe D'AMour est né au sein de l'asbl Proforal en octobre 2014, à Molenbeek-Saint-Jean (Bruxelles).

Proforal est une association qui aide les personnes à perfectionner leur maîtrise de la langue française, des maths et du néerlandais.

Le Collectif Participe D'AMour aime manger, bouger, chanter plus qu'écrire...

Il est composé de personnes en formation désireuses de trouver un emploi, alors, l'écriture du français y a aussi toute son importance.

C'est donc avec sérieux, avec audace et souvent avec plaisir que le groupe s'est lancé dans l'aventure. Le thème choisi et les petits plats préparés avec amour ont resserré les liens au fil de cette aventure collective.

**Meriem Abounore Jerrari, Mouna Ayach, Hanan Benamar,
Kheira Bettahar, Marina Cartagena, Naïma Chairi,
Aïssatou Djoulde Diallo, Anne-Marie Drouot, Saïd El Khamlichi,
Amina Elkouira, Nadia Fahd Frikech, Dominique Gastout,
Sema Karanfil, José Paulo Sakaneno et Boubacar Sow**

Membres du Collectif Participe D'AMour





Pour s'y retrouver

- 11 Éditorial
- 13 *Quelques mots d'amour*, Hanan Benamar
- 15 *L'autre face de l'amour*, Meriem Abounore Jerrari
- 17 *Lisbeth*, Dominique Gastout
- 21 *L'amour pour tous*, Mouna Ayach
- 27 *L'amour de la mère*, Boubacar Sow
- 29 *Un amour non partagé*, Sema Karanfil
- 31 *L'amour*, Saïd El Khamlichi
- 33 *Les mariages arrangés et forcés*, Aïssatou Djoulde Diallo
- 35 *L'amour est plus fort que la maladie*, Nadia Fahd Frikech
- 37 *L'amour pour mes enfants*, Marina Cartagena
- 39 *L'amour de la nature*, Naïma Chairi Rahoui
- 41 *Putain de vie!*, Anne-Marie Drouot
- 47 *L'amour éternel*, Amina Elkouira
- 49 *L'amour maternel*, José Paulo Sakaneno
- 51 *Amour sincère*, Kheira Bettahar

- 53 Les auteurs
- 59 Les lieux traversés
- 63 Remerciements



Brève mise en bouche

L'amour, c'est la liberté et un droit pour tous. L'amour n'est pas une question d'âge et il peut naître dans un cœur âgé comme dans celui d'une personne handicapée ou malade. Il peut aussi attendre des années sans s'éteindre. On peut le protéger en respectant le droit de tous à l'intimité. Il existe aussi l'amour de la nature qui aide les gens à vivre mieux.

Parfois, l'amour fait souffrir, quand il n'est pas partagé ou que la perte du respect entraîne la violence conjugale. Et il faut lutter contre le mariage des enfants parce qu'il amène beaucoup de souffrances. La prostitution, elle, n'est jamais de l'amour mais toujours de la souffrance et rien ne la justifie.

L'amour, c'est la clé du bonheur. Sans amour, la vie ne vaut rien et n'a pas de sens puisque c'est la vie, c'est la joie, c'est le bonheur. L'amour envers les autres est très important. L'amour comme une main tendue.

L'amour, ça se transmet par l'éducation. Scolariser ses enfants c'est aussi une preuve d'amour.

L'amour est contagieux.

Le Collectif Participe D'AMour

Quelques mots d'amour

L'amour, c'est une lumière sur notre visage.

L'amour, c'est l'humain et c'est l'intimité entre nous.

L'amour, c'est la paix et aussi le pays inscrit en nous.

L'amour, c'est l'espoir ; sans lui la vie n'a pas de goût.

L'amour, ce n'est pas un mot qui passe simplement par notre oreille
mais c'est un sentiment qui est très profond dans notre cœur.

Avec l'amour, on peut construire l'humanité et avec

l'amour, on peut construire aussi notre rêve.

Avec l'amour, on sait vivre.

L'amour, est fidèle, c'est un chemin qui est très clair.

L'amour, c'est une fleur blanche propre qui est admirée
par tous ceux qui passent devant elle.

L'amour, c'est une chose invisible, mais on sait
la toucher avec notre sentiment.

L'amour, ce n'est pas seulement entre deux personnes, mais c'est
plus que ça ! Avec l'amour, la vie est belle et on sait la voir en rose.

Sans l'amour, on perd tout même notre humanité et on peut voir la vie tout
en noir même les idées et on ne sait pas choisir les bons côtés de la vie !

Je termine mon discours en affirmant que l'amour reste
toujours un air qu'on peut sentir et espérer.

Et avec l'amour, la vie continue.

L'autre face de l'amour

Je veux réfléchir sur la femme maltraitée psychologiquement par son mari. Dans notre société actuelle, il y a certains problèmes dans les couples à cause d'un comportement inadéquat dans le mariage.

La relation des deux partenaires change quand on perd le respect et que débute l'humiliation. Peu importe la nationalité, la culture, etc.

Quelles sont les conséquences du mauvais traitement ?

Quand l'homme soumet la femme à son pouvoir, qu'il l'insulte, la dévalorise, qu'elle n'a pas le droit de décider, de parler, elle perd l'estime de soi. Elle a peur, pour elle-même et pour ses enfants. Elle s'isole. Elle n'est plus elle-même. Parfois, elle se culpabilise alors qu'elle n'a rien fait.

Souvent, la femme est la dernière à se rendre compte qu'elle est maltraitée. Elle pense qu'elle vit une situation normale. Elle s'habitue à une vie comme ça et perd toute son indépendance, à tel point qu'elle n'a même pas l'idée de quitter son mari.

Bien sûr, on ne peut pas généraliser car il y a des femmes qui arrivent à décider de changer de vie, mais, souvent, elles ont besoin pour cela de personnes spécialisées pour les aider à surmonter leur traumatisme.

S'il vous plaît, nous les femmes, nous devons être attentives dans nos relations conjugales à ne pas laisser tomber notre personnalité.

Lisbeth

Lisbeth est partie,
avec ses robes fleuries,
ses airs de gamine
et son cœur d'artichaut.

Haute comme trois pommes
et de plus en plus distraite.

Mais même très distraite,
elle n'a pas oublié d'aimer
ses enfants, ses petits-enfants
et même les aides-soignantes qu'elle trouvait si courageuses.

Ça ne l'a surtout pas empêchée d'aimer son Oscar.
Ni de se battre contre vents et marées,
contre ses enfants,
contre les gentilles aides-soignantes,
contre le règlement de l'institution.

C'est qu'elle voulait vivre Lisbeth.
Et vivre, pour elle, c'était avant tout aimer
et être libre d'aimer comme elle le sentait.
Une fois encore.

Alors, elle l'a eue sa chambre avec Oscar.
Une première dans ce home un brin tristounet.

À 20h, la gentille mamy fripée fermait la porte
sur les lits médicalisés,
sur leur chambre d'amour.

Ce qui s'y passait, je l'ignore.

« J'ai 86 ans, mes chéris », disait-elle.
« Lâchez-moi, un peu d'intimité que diable !
Construisez votre vie et laissez-moi respirer. »

Elle n'avait plus toujours toute sa tête
mais c'était du sang chaud qui coulait dans ses veines.
Oscar ne s'y était pas trompé.

Lisbeth est partie.
Mais quelle leçon de vie !



© Collectifs d'écrits

L'amour pour tous

Dans chacun de nos cœurs, il y a un jardin plein de fleurs mais il y a une fleur différente, beaucoup plus importante que les autres, qu'on ne peut jamais remplacer et qu'on ne peut jamais l'oublier, c'est l'amour.

L'amour est une force formidable, on ne peut pas le mesurer, mais il est fragile et solide en même temps. Il peut tout transformer en un moment, car un regard peut faire naître l'amour et une personne peut changer notre vie. Pour ça, on a besoin d'un cœur solide et plus fort pour continuer à aimer dans le cas d'un cœur blessé ou cassé.

L'amour est un grand mot, pas facile à expliquer en quelques lignes mais on peut dire que l'amour c'est un sentiment intérieur, qui vient de la profondeur de notre cœur, sans forcer car il vient naturellement, contrôle nos sentiments et nous rend aveugle. L'amour existe partout et en tout temps, dans chaque maison et dans chaque coin de rue, dans chaque histoire et dans chaque roman, dans le fantasme et la réalité.

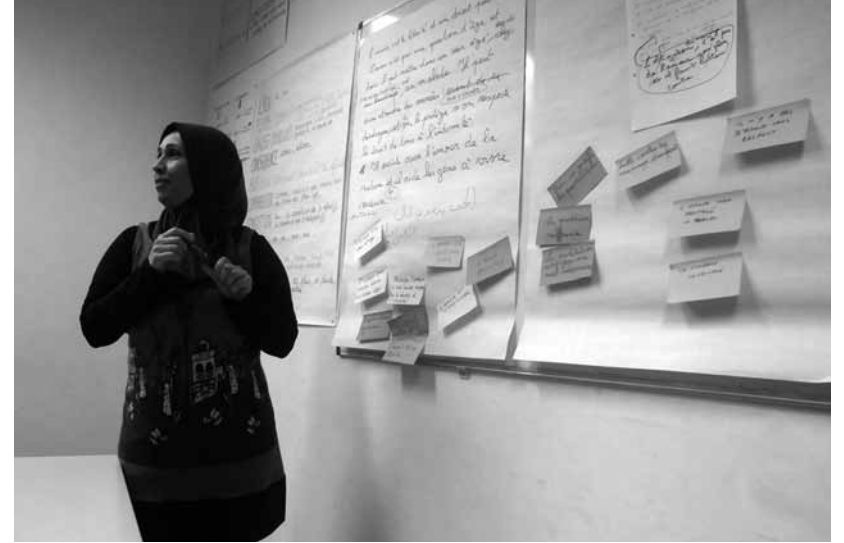
L'amour est la vie qu'on construit avec la volonté et les sentiments. C'est un sourire partagé, une main tendue. Le vrai amour est la tolérance, le pardon, le bonheur et le partage entre deux personnes pour continuer à vivre ensemble toute la vie avec patience et prudence.

Le vrai amour c'est quelqu'un qui connaît tous les défauts de son conjoint mais qui continue à l'aimer. Car l'amour, c'est comme un cadeau emballé de confiance et de respect entre deux personnes, qu'on donne gratuitement.

Quand on aime, il n'est rien d'impossible parce que l'amour n'a pas d'âge. Car la différence n'a jamais empêché le cœur d'aimer. N'importe qui peut tomber amoureux, l'amour est un droit pour tous (les pauvres, les personnes handicapées, les personnes âgées...). Par exemple on s'interroge, est-ce que les personnes handicapées ont un cœur battant avec l'amour, est-ce qu'elles ont des sentiments et des désirs ? Je crois que les personnes en situation de handicap veulent l'intimité et ont besoin d'être touchées et aimées car l'amour est pour tous. Enfin, l'amour c'est une clé qui ouvre la porte au bonheur pour tous les gens.



© Collectifs d'écrits



L'amour de la mère

Je m'appelle Boubacar Sow.

Je suis guinéen, né en Guinée.

J'aime ma mère, qui m'a mis au monde et m'a élevé dans de bonnes conditions. Elle a tout fait pour moi et quand j'ai eu l'âge de sept ans, elle m'a inscrit à l'école primaire.

Tous les matins, avant d'aller à l'école, elle me conseillait d'être tolérant envers mes collègues de classe et de respecter tout le monde.

Je connais certains parents qui ont refusé d'inscrire leurs enfants à l'école. Ils le regrettent beaucoup aujourd'hui, parce qu'ils n'ont pas éduqué leurs enfants de la bonne façon. Leurs enfants sont devenus de grands voleurs. Ils se trainent dans les villages sans rien faire.

Un amour non partagé

Je m'appelle Sema. À l'époque, j'avais 30 ans, j'étais en pleine séparation de mon ex-mari.

Durant les vacances d'été, je suis partie en Turquie. J'étais très triste à l'idée de quitter ma famille et le village belge où j'avais presque toujours vécu et où j'avais tant de souvenirs.

J'ignorais ce qui m'attendait.

J'ai alors commencé à participer à des activités organisées en Turquie.

Puis, j'ai eu un malaise et j'ai dû être hospitalisée.

C'est là que j'ai rencontré un homme qui s'appelait Emre.

Au début, je le trouvais très différent parce que ce n'était pas mon style d'homme.

Des jours ont passé, j'ai commencé à penser à lui et je me suis rendu compte que j'avais eu un coup de foudre pour lui.

Je ne comprenais pas ce sentiment nouveau parce que quand j'avais dû me marier avec mon ex-mari, je n'avais jamais eu un sentiment comme celui-ci. J'avais peur que quelqu'un entende que j'étais amoureuse. J'ai caché ce secret très longtemps.

C'était un amour léger, doux comme une paire d'ailes, je pensais tout le temps à lui.

Mais les choses ne sont jamais si simples, j'étais encore bien naïve.

Évidemment, je me demandais si lui aussi m'aimait comme moi je l'aimais.

Mais ...

L'amour non partagé peut provoquer de grandes souffrances.

Vous aimez quelqu'un qui ne vous aime pas. Cette personne ne vous était donc pas destinée.

L'Amour

L'amour c'est la vie, c'est la joie
Il apporte plein de bonheur,
On s'exprime entre nous,
On trouve ça joli
C'est l'amour
L'amour qui compte, pas l'apparence
Ne pense pas de trop, quand tu aimes
Ça vient tout seul l'amour
Ne me quitte pas, ne me quitte pas
Les sentiments viennent quand on est amoureux
Partage avec moi tes rêves
Ne me laisse pas, ne me blesse pas
Tu es à moi, embrasse-moi plus fort
C'est l'amour, c'est l'amour
Mais quand on divorce, on perd tout
La joie et le bonheur
Surtout quand on a des enfants
Le stress commence, l'envie de vivre change
Dommage, on a divorcé, vive l'amour !

Les mariages arrangés et forcés

Dans mon pays, en Guinée, il y a beaucoup de mariages arrangés et forcés. Quand une fille a eu ses règles, on pense directement au mariage, parce que ses parents ont peur qu'elle tombe enceinte hors mariage.

Alors, ils s'arrangent pour la marier et si la fille ne veut pas ils la forcent parce que, pour eux, elle n'a pas son mot à dire. Donc, ils cherchent toutes sortes d'hommes pour elle. Imaginez une fille de 12 au 13 ans avec un homme beaucoup plus âgé qu'elle, une fille innocente qui ne connaît rien d'un homme, qui a plein de rêves pour son avenir, pour sa vie mais qui est donnée en mariage à un homme qui a l'âge de son père, un homme brutal et exigeant, un homme dictateur, macho, qui ne pense qu'à lui. Des rêves brisés, des vies détruites. Tout ça parce que ses parents ont peur pour leur réputation, parce qu'ils n'ont pas pensé à leur fille, à ce qu'elle va traverser, à son innocence.

À cause de ça aussi, des milliers de femmes perdent la vie pendant l'accouchement parce qu'elles sont encore trop petites pour accoucher.

Après, leurs parents disent que c'est la volonté de Dieu, alors qu'ils pourraient éviter à leur enfant la souffrance et peut-être la mort en étant trop jeune.

Alors, si je pouvais lutter contre ça, je le ferais sans réfléchir et je demande aux gens de réagir contre ce phénomène et d'aider ces pauvres filles qui risquent de laisser un enfant qui ne connaîtra jamais sa mère parce qu'elle est morte en lui donnant la vie.

L'amour est plus fort que la maladie

C'est l'histoire d'un vrai amour : un homme est très âgé, il n'arrive même pas à bouger. Il part voir le médecin car il a mal à la tête. Il demande au médecin de lui faire la visite le plus vite possible car il a un rendez-vous très important. Vu son âge, le médecin accepte de le faire passer en premier mais, par curiosité, il veut savoir quel genre de rendez-vous il a. En parlant avec lui, le médecin lui demande : « Vous allez où ? » Le vieil homme lui répond qu'il va voir sa femme qui est malade d'Alzheimer. Le médecin lui demande : « Est-ce qu'elle se souvient de toi ? » Le vieux monsieur lui répond : « Ça fait cinq ans qu'elle ne se souvient plus de moi ». Le médecin lui dit : « Pourquoi tu es pressé de la voir si elle ne se souvient plus de toi ? ». Le vieux monsieur lui dit : « Elle ne se souvient plus de moi, mais je ne l'ai jamais oubliée, je me souviens toujours d'elle ». L'amour, c'est d'abord ça : accepter ce qui était, ce qui est et ce qui sera.

L'amour pour mes enfants

Avant de commencer à parler de moi, je peux dire que je ne souhaite à personne ce que j'ai vécu. Dans certaines familles, il arrive parfois que les parents ne sachent pas quoi faire avec une situation pareille à la mienne. Je veux dire qu'il faut soutenir nos enfants, leur parler, leur faire comprendre que ce qu'ils font n'est pas bien et que, dans la vie, il y a toujours des solutions. Je parle, aux adolescents et aux parents, en leur disant que la communication est très importante.

J'ai eu mon fils à l'âge de seize ans. J'ai dû abandonner l'école, j'ai travaillé dur pour lui. Maintenant, il a dix-sept ans, je le vois progresser et je me sens satisfaite de l'avoir élevé.

Il me dit toujours qu'il m'aime, il me fait plein de câlins. Je l'aime beaucoup. À mes yeux, il est mon fils bien aimé. Avec lui, j'ai appris beaucoup de choses : à aimer, à être responsable, à avoir du courage. J'ai vécu des moments difficiles mais, jusqu' à maintenant, en le regardant, je me sens forte. Je sais que je suis un exemple de maman pour lui...

Après dix-sept ans, j'ai eu mon deuxième fils. Il a six mois. Je peux dire que l'amour d'une mère est inexplicable. Mon deuxième fils est très calme, il aime écouter la musique. Mes enfants sont mes enfants, ils ne sont pas pareils mais je les aime si fort. Je remercie Dieu de m'avoir donné la chance d'être maman. Je peux dire que, depuis que j'ai eu mes enfants, j'ai l'expérience de l'amour maternel : c'est la tendresse, les câlins, se donner tout à tout moment. Quand ils sont malades, je suis là. Pour leurs premiers pas, leurs premières dents, les sourires, je suis là.

L'amour est le plaisir de l'émotion, les larmes de la joie. Parfois, on ne peut pas l'exprimer facilement. L'amour, je peux le sentir quand je vois ma famille réunie. Je pense que l'amour est de partager et donner sans rien demander.

L'amour des parents est très fort.

L'amour de la nature

L'amour de la nature est un amour déstressant qui nous décharge de l'accumulation de stress. Quand on voit la nature, on est décontracté, soulagé et c'est bien. Quand on a le moral au plus bas, un seul remède : aller faire un tour dans le parc!

Mais, malheureusement, certaines personnes détruisent la nature par leurs actions. Par exemple : la pollution des usines ou l'abattage des arbres pour construire des bâtiments. Et cela a des conséquences sur notre belle terre bien aimée et bien entendu sur l'homme qui souffre de stress et d'allergies. Mais l'amour de la nature est un pacte magique.

Il faut qu'on bouge pour sauver notre présent mais aussi notre futur.

Putain de vie!

22h. Avenue Louise. Automne.

Une légère bruine enveloppe la ville. Elle a froid. Cela fait déjà deux heures qu'elle est là, à attendre. Elle sort de son sac un vieux châle et s'y enroule. Il dissimule sa poitrine, une partie de ses jambes nues et lui donne un air de petite fille perdue. Ce n'est pas très sexy. Tant pis, de toute façon, ça ne marche pas fort ce soir. Gégé ne sera pas content. Peut-être qu'il la frappera, pas trop tout de même... une fille de joie amochée, ce n'est pas très rentable. Tu parles de joie! Ses yeux se remplissent de larmes. Non, ne pas pleurer, non, ne pas penser à Sliven, sa ville natale, où c'était la galère mais, tout de même, pas comme ici. Ne pas penser à son amour trompé, aux paroles de Gégé qui lui disait qu'elle est belle, qu'elle deviendrait une grande actrice et qu'il l'emmènerait au soleil, marcher sur le sable chaud et voir la mer. Et surtout, ne pas penser à ce qui s'est passé à son arrivée à Bruxelles, dans cette chambre où Gégé lui a demandé d'être gentille, de ne pas faire d'histoire et où, lui et ses copains, se sont chargés de lui apprendre le métier... Depuis... depuis quand exactement, elle a perdu la notion du temps... mais son espace lui est bien familier : celui de la rue, des hôtels de passe, quelquefois des voitures. Ne te plains pas, lui a dit Gégé, je te fais travailler dans un quartier chic et il a ajouté, en rigolant : « Tu peux être fière de toi, en exerçant le plus vieux métier du monde, tu contribues à la paix sociale ». De nouveau, la haine l'a submergée... La paix sociale, au prix de ses souffrances, de ses larmes, du dégoût de son corps et de sa peur car, elle ne cesse d'avoir peur : peur de Gégé, peur des flics qui, faute de papiers, la renverraient sans doute vers la Bulgarie où elle devrait expliquer son retour, peur des clients.

Les clients, il y en a, bien sûr, de sympas : des tout jeunes très intimidés, des naïfs qui croient qu'elle les aime, ne serait-ce qu'un petit peu, des naufragés

de l'amour conjugal mais il y a aussi les autres : les tordus, les pervers, avec qui on ne sait jamais trop bien comment cela va se terminer...

La peur aussi et surtout, peut-être, de rester là, à voir défilier les années, sans autre horizon que ce bout de pavé.

Une voiture s'arrête. Une vitre se baisse. « C'est combien ? » Elle respire profondément puis elle crie : « Mon corps n'est plus à prendre » ; « L'amour n'est pas à vendre ». L'homme, surpris, la regarde, hausse les épaules et redémarre. Dommage, elle lui plaisait bien, un peu trop jeune peut-être. C'est pas grave, il en trouvera une autre... marchandise interchangeable... Mais qu'est-ce qui lui prend à celle-là ?

Celle-là, compte fébrilement l'argent de ses dernières passes, une chance que Gégé ne soit pas encore venu tout rafler puis elle court, attrape un dernier bus, un dernier métro ; direction gare du Midi. Elle erre, dans les rues, toute la nuit. Elle sait que Gégé la cherchera plutôt chez ses rares copines de bitume, qu'il la croit trop cassée pour songer à fuir, qu'elle a l'avantage de la surprise. Au petit matin, un train vers Paris, puis direction le sud et la mer. Quand elle arrive sur la plage, il fait nuit de nouveau, il n'y a personne. La lune éclaire la mer de ses rayons lumineux. La mer est belle, calme. Elle n'a pas peur, elle n'a plus peur. Elle se déshabille entièrement et entre dans l'eau, tiède encore de l'été et douce, comme des caresses, comme celles de Gégé, avant...

Elle avance dans l'eau comme pour expulser toute la violence endurée.

Elle avance, vers le faisceau lunaire, telle une actrice sous le feu des projecteurs, comme pour entrer en scène et poser un dernier acte.

Demain, peut-être, aux actualités, on parlera d'une prostituée.



© Collectifs d'écrits



L'amour éternel

Elle est toujours patiente. Elle a donné toute sa vie pour son mari et ses enfants. Elle s'est mariée jeune. Elle a eu son premier enfant à l'âge de 16 ans. Un jour, son mari a décidé d'aller travailler en Belgique chez sa sœur. Celle-ci a proposé à son frère de se marier avec sa copine qui a accepté. Le mari a téléphoné à sa femme, laissée au Maroc avec leurs trois enfants. Il lui a dit qu'il voulait se marier.

Sa femme a accepté mais elle était malheureuse. Ses enfants voyaient toujours leur maman pleurer. Elle était fidèle à son mari.

Il venait une fois par un an et restait un mois avec ses enfants. La maman a bien éduqué ses enfants toute seule. Elle était maman et papa. Et quand ses enfants demandaient à leur maman : « Il est où, papa ? » la maman répondait : « Votre papa est parti travailler ».

À chaque fête, elle prenait des photos de ses enfants et elle les envoyait à son mari. La dernière fille avait l'âge de 4 ans. Elle n'avait jamais vu son papa et la première fois qu'elle l'a vu, elle a demandé à sa maman : « C'est qui, ce monsieur ? » et la maman a répondu : « C'est ton papa ». La fille a grandi sans la tendresse de son papa.

À l'âge de 17 ans, le papa a décidé de l'amener avec lui en Belgique mais elle ne voulait pas. La maman a parlé avec sa fille : « Si tu m'aimes, tu dois aller avec ton papa ». La fille, pour l'amour de sa maman, a accepté. Elle est venue avec son papa. Elle a trouvé que la vie en Belgique ça n'avait rien à voir avec la vie au Maroc mais la fille a compris son papa...

Je t'aime, papa, même si c'est arrivé tard.

L'amour maternel

L'amour maternel est le sentiment très fort que ressent une mère pour ses enfants.

Dans les yeux des mères, il y a de la joie. Il n'y a aucune recette pour devenir une mère parfaite. Mais il y a une façon d'être une bonne mère, c'est de donner de l'amour à ses enfants.

Une maman, c'est la personne qui peut remplacer n'importe qui, mais qui ne peut être remplacée par personne.

L'amour entre une mère et un enfant, c'est un amour inconditionnel.

Je trouve qu'il y a beaucoup d'enfants qui manquent d'amour maternel et que cela a beaucoup de *conséquences sur ces enfants*.

On observe, qu'aujourd'hui, il y a des enfants qui vivent mal, qui se droguent. Parfois, ils deviennent des voleurs, puisqu'ils sont obligés de trouver un moyen d'avoir des sous pour leurs besoins.

Grâce à *l'amour maternel*, les enfants auxquels les mères sont très attentives deviennent souvent des adultes heureux et en bonne santé.*

*O único amor sincero, puro e verdadeiro que dura para vida toda, é o amor de mãe.

Amour sincère

J'ai aimé mon mari à l'âge de 18 ans. On a passé des bons moments ensemble. On était sur le point de se marier mais le temps était mal choisi car mon père est tombé malade et j'ai dû aller le voir en France.

À l'époque, on n'avait pas besoin de visa, on a acheté les billets et j'ai pris l'avion sans même lui dire au revoir. Je suis restée neuf mois sans avoir de nouvelles. De retour, j'ai demandé après lui mais son copain m'a dit : « C'est trop tard maintenant, nounou n'est plus là, il est parti en Belgique chez sa grande sœur ».

J'étais désespérée, j'avais le cœur brisé. Après, ma sœur m'a proposé de me marier et moi, sans réfléchir, j'ai dit oui pour oublier ce qu'il m'arrivait. C'était le premier amour et le dernier.

En 2005, je suis partie en Belgique pour voir le type avec lequel j'allais me marier. C'était la grande surprise pour moi. C'était la personne que j'aimais. Je n'arrivais pas à en croire mes yeux. Était-ce lui, oui ou non ? J'ai pleuré de joie. Je ne m'attendais pas à ce qu'après tout ce temps et toute cette souffrance, je rencontre l'homme que j'aimais. On s'est mariés et, maintenant, on a deux filles adorables. Et on vit dans le bonheur.



© Collectifs d'écrits

Mais qui sont-ils ?

Meriem Abounore Jerrari

Meriem est marocaine et espagnole. Elle aime écrire ses sentiments, et sur les événements très importants de la vie.

Elle a travaillé pendant 4 ans comme formatrice en espagnol et aussi dans une association qui s'occupe d'intégration sociale, pendant quelques années. Maintenant, elle est ici à Bruxelles depuis 2 ans et elle suit des cours de français à Proforal.

Mouna Ayach

Mouna est mariée et a 4 enfants. Quand elle était petite, elle se souvient qu'elle aimait beaucoup lire et écrire, elle essayait de temps en temps d'écrire quelque mots dans un cahier personnel et maintenant elle a la chance d'écrire un texte qui exprime l'amour.

Hanan Benamar

Hanan a 33 ans. Elle est marocaine. Elle est maman de deux enfants. Elle aime la lecture depuis qu'elle est petite. Elle a toujours l'impression de découvrir des choses. À chaque fois qu'elle lit des phrases qu'elle trouve importantes, elle prend des notes. La lecture l'aide beaucoup à écrire et l'écriture l'aide à exprimer ses sentiments et à améliorer ses idées.

Kheira Bettahar

Kheira est stagiaire à Proforal. Elle a écrit un texte sur l'amour, merci de partager avec elle ce texte, si vous l'avez trouvé sympa, bien sûr. Merci à vous d'avance.

Marina Cartagena

Marina est péruvienne. À Proforal, elle a appris à écrire le français avec Dominique; on lui a proposé d'écrire sur l'amour et elle l'a fait, en espérant que cela vous plaira. Bonne lecture...

Naïma Chairi

Son nom, c'est Naïma. L'expérience qu'elle a eue avec le Collectif d'écrits, c'est d'imaginer et d'aller plus loin dans ses pensées et de les exprimer.

Aïssatou Djoulde Diallo

Aïssatou Djoulde est guinéenne. Elle a deux enfants. Elle aime écrire parce que, pour elle, l'écriture, c'est un moyen de se libérer, d'exprimer ses sentiments et ses émotions.

Elle écrit depuis qu'elle est petite dans un journal intime. Elle écrit toutes ses joies, ses tristesses, elle écrit avec beaucoup de fautes, mais elle écrit quand même.

Anne-Marie Drouot

Nouveau Collectif, nouvelle aventure. Le thème choisi ne lui plaisait pas beaucoup au départ. Mais, en fait, dès qu'elle a décidé du sujet sur lequel elle voulait écrire, son texte l'a habitée.

Anne-Marie remercie le groupe et Dominique en particulier qui l'ont aidée à l'améliorer. Les Collectifs d'écrits lui ont permis de sortir des textes personnels et apporté un nouveau plaisir d'écriture dans l'expression de ses opinions.

Saïd El Khamlichi

Saïd est marié, il a des enfants. Il aime bien écrire et était ravi d'écrire sur l'amour. Il a bien exprimé ses sentiments sur l'amour quand il a écrit.

Amina Elkouira

Amina est marocaine, elle a un enfant. C'est sa deuxième session à Proforal. Avant, elle n'aimait pas lire et écrire mais, grâce au Collectif, elle a commencé à écrire et elle a aimé. Elle a fait aussi moins de fautes d'orthographe. Elle est contente.

Nadia Fahd Frikech

Nadia est tombée amoureuse de la lecture et de la poésie quand elle était petite. Elle aime raconter des histoires et, pour ça, elle lit beaucoup. Elle se considère comme une intellectuelle.

Dominique Gastout

Amoureuse de la littérature, paniquée à l'idée d'écrire trois mots, tétanisée à l'idée de les partager, Dominique a rassemblé tout son courage pour faire naître une petite histoire à vous conter. Finalement, elle recommencerait volontiers cette expérience.

Sema Karanfil

Sema a 33 ans, elle est mère de trois enfants, elle est d'origine turque. Elle a toujours eu une passion pour les études et elle voudrait apprendre la gestion et la comptabilité. Elle s'est inscrite à Proforal pour faire une remise à niveau. Elle est très contente d'être ici parce qu'elle n'aimait pas écrire ni lire. Maintenant, elle a un bic en main, elle écrit le plus possible pour aimer écrire et, entretemps, elle a un beau livre qui l'attend à la maison. Elle le lit le soir avant d'aller se coucher. Elle remercie tous les formateurs de Proforal qui sont là pour apprendre à aimer écrire et lire. Grâce à eux, elle s'est dit « Rien n'est trop tard pour se retenir à la vie ».

José Paulo Sakaneno

José Paulo est d'origine angolaise. Il écrit souvent dans sa vie quotidienne, surtout sur les réseaux sociaux.

Boubacar Sow

Boubacar aime lire et écrire pour mieux s'entraîner, même s'il fait des fautes d'orthographe d'usage.



© Collectifs d'écrits

L'itinéraire du Collectif De la diversité à la créativité

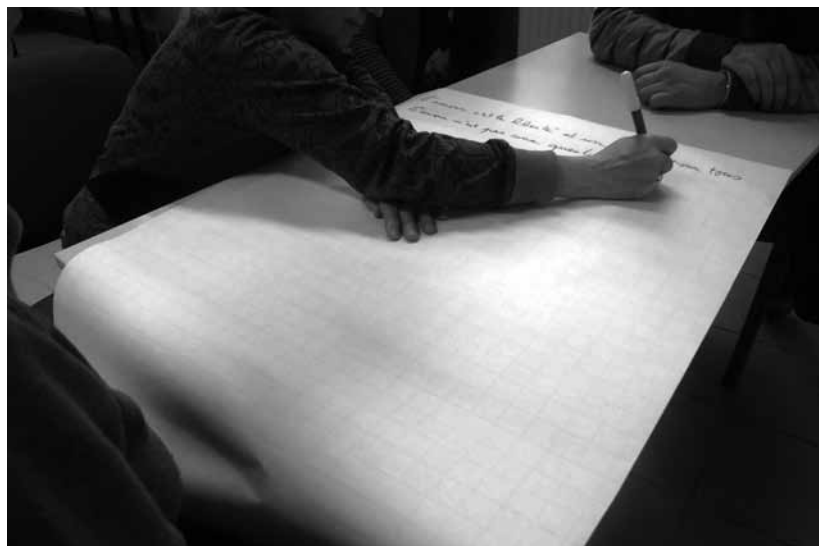
Les espaces qui ont accueilli le Collectif Participe D'AMour se situent à Bruxelles, et plus précisément à Molenbeek-Saint-Jean, une des 19 communes de la capitale belge. Révéler ces espaces est une manière de les remercier et de les rendre (encore) plus visibles.

Proforal

Proforal est une association qui aide les personnes à perfectionner leur maîtrise de la langue française, des maths et du néerlandais. L'association a décidé d'inviter le projet des Collectifs d'écrits pour lancer avec le groupe Formation de Base 3 un parcours créatif, axé sur une dynamique collective. Ce projet aboutit à une compilation de textes sur l'amour, thème choisi par le Collectif, qui s'est nommé: « Participe D'AMour », avec le « P » de Proforal, les « D » et « AM » de Dominique et Anne-Marie, les deux formatrices qui ont animé le parcours d'écriture. Chacun-e écrit, crée, dans le but de publier un livre.

Maison des Cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek-Saint-Jean | www.lamaison1080hethuis.be

La Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale est un service à part entière de la commune de Molenbeek-St-Jean. Au cœur du Molenbeek historique, situé à la frontière symbolique de l'autre rive du canal, sur un territoire riche de



populations variées, la Maison des Cultures constitue un espace artistique de service public. Elle établit des relations directes avec les habitants, dans un rapport de proximité, notamment par le biais des ateliers organisés pour les adultes et les enfants et la Court'Échelle, espace consacré à la petite enfance. Lieu d'accueil, de rencontres, d'échanges et de dialogue, la programmation de la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale s'organise selon 3 axes: les besoins et les réalités quotidiennes des habitants de Molenbeek, la thématique annuelle préétablie et les propositions extérieures (demandes faites par les écoles et associations locales) en privilégiant la création vers la mixité culturelle et les relations intergénérationnelles.

La Maison des Cultures et de la Cohésion sociale accueille la séance d'information du Collectif De la diversité à la créativité, pour son deuxième parcours d'écriture. C'est l'occasion pour le nouveau groupe d'apprenant-e-s de Proforal de poser toutes ses questions à l'ancien groupe de Proforal pour décider s'il va ou non suivre ses traces et créer un nouveau Collectif d'écrits.

Bibliothèque communale de Molenbeek-Saint-Jean **www.molenbeek.be**

La Bibliothèque communale de Molenbeek, de taille humaine, est à l'écoute de ses lecteurs et propose des collections récentes et régulièrement actualisées. L'équipe de la bibliothèque programme de nombreuses activités: les bébés et des livres, les samedis contés, les clubs manga, les clubs de lecture, les ciné-clubs, et encore bien d'autres animations. Le Collectif Participe D'AMour y lit l'ensemble des textes qui seront repris dans la compilation.



© Collectifs d'écrits



MAISON DES CULTURES
ET DE LA COHESION SOCIALE
DE MOLENBEEK-SAINTE-JEAN
HUIS VAN CULTUREN
EN SOCIALE SAMENHANG
VAN SINT-JANS-MOLENBEEK



Le Collectif Participe D'AMour et ScriptaLinea remercient

Le Collectif Participe D'AMour a réalisé son parcours d'écriture au sein de l'asbl Proforal. Il était composé des apprenant-e-s et de leurs formatrices en français et atelier d'écriture.

La compilation de textes a été présentée à l'asbl Proforal (Molenbeek-St-Jean, Bruxelles), le 11 décembre 2014. Le Collectif Participe D'AMour remercie l'asbl Proforal pour avoir soutenu et accompagné le projet.

L'asbl ScriptaLinea remercie l'asbl Proforal pour sa confiance dans le projet des Collectifs d'écrits. ScriptaLinea remercie également les personnes et associations qui, au travers de leurs réflexions et partages d'expérience lors de réunions, ont accompagné la recherche-action menée par Isabelle De Vriendt: Joëlle Baumerder (Maison du Livre), Massimo Bortolini (CBAI), Anne Brisbois (Lire et écrire), Sophie Cauderlier (Maison médicale du Vieux Molenbeek), Bénédicte de Bellefroid, Colette Forir (Festival International de l'Enfance et de la Jeunesse), Christelle Lauvaux (Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek), Jérôme Legros (Cultures et santé) et Pauline Pineau (Proforal).

Merci aussi à tous ceux et toutes celles qui, de près ou de loin, ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de cette compilation et, en particulier, à Benoît De Vriendt, pour sa relecture du recueil.



Avec le soutien
de la Commission communautaire française,
du Fonds d'Impulsion à la Politique des Immigrés
et de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Graphisme

(in)extenso sprl

Impression

Imprimerie Jansen

Les photos reprises dans la compilation
ont été réalisées par les membres du Collectif
Participe D'AMour et par ScriptaLinea.

Le présent exemplaire ne peut être vendu.
Téléchargeable sur www.collectifsdecrets.org

D/2014/13.013/4



Collectifs d'écrits

RÉSEAU D'ÉCRITURES LITTÉRAIRES
ET SOCIALES POUR LE BIEN COMMUN

www.collectifsdecrits.org